

Nature

Du bel artisanat pour un gîte d'hiver sur la commune d'Assesse

Par Gwenn Dodeur (Natagriwal)

C'est un nouveau gîte d'hiver pour les chauves-souris qui a ouvert ses portes dans le Condroz namurois... ou plutôt qui a fermé sa porte afin d'offrir à ses occupants un lieu de repos plus douillet et plus tranquille ! Dans le cadre du Plan Communal de Développement Rural d'Assesse (propriétaire du site), et à l'initiative de quelques habitants du village, un projet visant à réhabiliter le site en y améliorant la biodiversité avait été proposé et directement soutenu par la Commune.

Le gîte se situe dans une ancienne carrière du Bassin du Samson classée Natura 2000 avec ses bois avoisinants. La carrière dispose d'une fosse d'extraction haute d'une quinzaine de mètres dont le fond est en permanence immergé (jusqu'à 3 mètres de profondeur !). Dans la paroi verticale débute un tunnel de transit carrier qui servait à l'époque à évacuer les eaux d'exhaure et à acheminer des wagonnets chargés de moellons, pavés de grès (dit « Pierre d'Avoine ») et gravats de l'autre côté du tige. Témoin de l'exploitation de la carrière jusque dans les années 1960, le tunnel humide pouvait constituer un site d'hibernation idéal pour les chauves-souris. Toutefois, sa grande ouverture (environ 2 mètres de large sur 6 mètres de haut) ne permettait pas de maintenir une température constante et faisait rentrer trop de lumière à l'intérieur. Seuls quelques individus de chauves-souris y avaient été recensés par Plecotus en 2019 : Murin à moustaches, Murin de Daubenton et Oreillard roux. L'idée de fermer le tunnel vise à éviter l'entrée d'éventuels curieux dont les intrusions à certains moments de l'année sont dommageables pour les chauves-souris, et a surtout pour objectif d'améliorer les conditions climatiques à l'intérieur. Tout bon pour les chauves-souris... mais pas que ! Le tunnel héberge aussi une chouette effraie, des poissons et des amphibiens. Sa fermeture ne pouvait en rien venir perturber tout ce beau monde ! En plus de l'accès peu aisé au tunnel (en barque !), cela faisait quelques facteurs à prendre en compte pour envisager les travaux.

Cela ne semble pas avoir refroidi l'association d'entrepreneurs qui a considéré le projet comme un beau challenge ! Un groupe électrogène a donc été placé en haut de la paroi verticale pour amener l'électricité jusque dans le tunnel, une barque et des cordes ont permis d'y acheminer le matériel puis le montage de la fermeture a été fait sur place. Saignée dans la roche, ancrage d'une structure portante, installation d'une grille dans la partie basse du tunnel, soudure des tôles d'acier de 6 mm d'épaisseur les unes aux autres jusqu'au sommet de la voûte et, bien sûr, percement des ouvertures pour les chauves-souris et la chouette effraie.

Une porte est également prévue pour assurer le suivi scientifique futur de la cavité. Entièrement subventionnés par le FEADER et la Wallonie (via le Programme wallon de Développement Rural, mesure 7.6), les travaux de fermeture du tunnel ont été réalisés conjointement par les entreprises Etienne Lorent Nature & Bois SRL et Ets J. Vandebussche sous la supervision de Natagriwal et de la Commission locale de Développement Rural d'Assesse. Après un premier sérieux coup de main du Groupe Chemins et sentiers d'Assesse afin de dégager le site et éviter une eutrophisation du plan d'eau, un petit groupe composé de quelques volontaires du village s'est constitué afin d'assurer l'entretien permanent et réfléchir à d'autres aménagements, notamment en collaboration avec le GAL Pays des Tiges et Chavées et sous la surveillance du DNF. Pour des raisons de sécurité, l'accès à la carrière est interdit !

